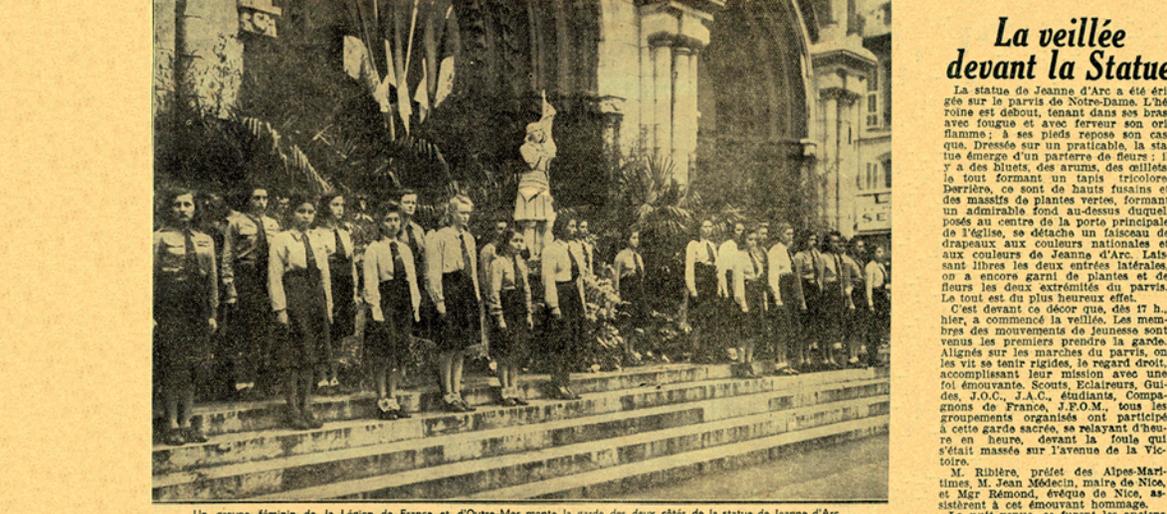


# Nice, semblable à un gigantesque drapeau tricolore à l'effigie de Jeanne d'Arc, symbole de l'Unité Française

25.000 écoliers et membres des Mouvements de Jeunesse et  
21.000 Légionnaires et Amis de la Légion, entourés par une  
foule ont rendu hommage à la Sainte de Domrémy



Un groupe féminin de la Légion de France et d'Outre-Mer monte la garde des deux côtés de la statue de Jeanne d'Arc sur le parvis de Notre-Dame à Nice

## La veillée devant la Statue

La statue de Jeanne d'Arc a été érigée sur le parvis de Notre-Dame. L'héroïne est debout, tenant dans ses bras, avec fougue et avec ferveur son oriflamme ; à ses pieds repose son casque. Derrière elle, un praticable à hauteur émerge d'un parterre de fleurs ; il y a des bins, des arums, des œillets, de tout formant un tapis tricolore. Derrière, ce sont de hauts fusains et des massifs de plantes vertes, formant un admirable fond, au-dessus duquel, posés au centre de la porte principale de l'église, se détache un faisceau de drapeaux aux couleurs nationales et aux couleurs de Jeanne d'Arc. Laisant libres les deux entrées latérales, on a encore garni de plantes et de fleurs les deux extrémités du parvis. Le tout est du plus heureux effet.

C'est devant ce décor que, dès 17 h., hier, a commencé la veillée. Les membres des mouvements de Jeunesse sont venus les premiers prendre la garde. Alignés sur les murs du parvis, on les vit se tenir rigides, le regard droit, accomplissant leur mission avec une parfaite immobilité. Scouts, Eclaireurs, Guides, J.O.C., J.A.C., étudiants, Compagnons de France, J.P.O.M., tous les groupements organisés ont participé à cette garde, se relayant d'heure en heure, devant la foule qui s'était massée sur l'avenue de la Victoire.

M. Ribière, préfet des Alpes-Maritimes, M. Jean Médéric, maire de Nice, et Mgr Rémond, évêque de Nice, assistèrent à cet émouvant hommage.

La nuit venue, ce furent les anciens combattants qui firent la relève par groupes de 30, quartier par quartier, la Légion a veillé la Sainte de la Patrie. Vieux brisards et jeunes combattants de la dernière guerre ont monté la garde dans une tenue parfaite.

Et dans la nuit, la statue, puissamment éclairée par un système indirect, se détachait en relief derrière le front des légionnaires. Le spectacle était grandiose, et la foule ne cessa de stationner devant Notre-Dame, participant ainsi à l'hommage populaire rendu à Jeanne d'Arc.

Les gardes se poursuivront ce matin jusqu'à l'événement des manifestations officielles.

## Emouvant défilé de la Jeunesse

DEPUIS la veille une statue de Jeanne d'Arc avait été installée devant l'église Notre-Dame.

A 8 heures, hier matin, la garde était montée autour de cette statue par un détachement de tous les quartiers de la jeunesse de France et d'Outre-Mer en uniforme. A gauche les Jeunes Filles, à droite les Jeunes gens.

Ces personnalités militaires et légionnaires vinrent tout d'abord déposer là des couronnes, entre autres M. Marcel Ribière, M. Jean Médéric et M. Darmand.

Ces personnalités restèrent ensuite devant l'église Notre-Dame rejoints bientôt par Mgr Rémond, MM. Jacquemart, secrétaire général pour l'administration ; Freund-Vallade, intérimaire régional pour la police ; Brocca, président du conseil de préfecture interdépartemental ; Chausse, directeur du Cabinet du Préfet ; Jean Emmanuel, chef de Cabinet du Maire ; Izart, adjoint au Maire ; l'intendant Prieur ; Gioanni, commandant des gardiens de la paix ; le colonel Dauphin, commandant militaire du département ; le chef d'escadron Pélerin ; le commandant Boucard ; les commandants de gendarmerie Blachère et Soulier ; le commandant Perrin ; le lieutenant Vautrin...

Vers 4 h. 45, les membres de la Fédération des Associations régionales, ayant à leur tête M. Pellat-Finet, président, vinrent à leur tour déposer une gerbe de fleurs.

Puis, l'on aperçut le défilé des Jeunes qui déboucha du boulevard Rainaldi. Les jeunes nicols et nicolises défilèrent alors au pas cadencé, dans un ordre impeccable, devant la statue de la Sainte qu'ils saluèrent au passage.

Puis, l'on vit passer le drapeau tricolore. Les garçons sur la poitrine, les filles dans les cheveux.

Et la foule, massée sur les trottoirs, applaudit chaleureusement les genêts et les fleurs qui se soulevaient parfois en bravos des cris de « Vive la France ! »

La plupart des groupes portaient des couronnes qu'ils déposèrent devant la statue de Jeanne d'Arc et le trottoir devint ainsi à leur tour une vaste et lumineuse parterre de fleurs tricolores.

### ... et les écoliers

Puis c'étaient les garçons. En tête, les groupes du Croissant Eucharistique de Stanislas-Masséna, Sasserne ; puis les cours privés. Les élèves de Don Bosco portaient une grande écharpe aux trois couleurs ; les écoles publiques auraient, les premiers rangs des garçons de l'école Saint-Barthélemy portaient des gilettes tricolores. En passant devant la statue de Jeanne d'Arc, les élèves de l'école Hôtelière y déposèrent trois bouquets, l'un de fleurs blanches, l'autre de fleurs blanches, le dernier de fleurs rouges.

### Les Mouvements de Jeunesse

Des jeunes filles les suivaient : les Amies vaillantes avec leur drapeau ; celles du Rayon Sportif féminin, en blanc et bleu celles du Rayon Sportif des Filles Bleues. Elles précédaient les membres de la J.E.C., de la J.A.C., de la J.O.C., de l'Union chrétienne de jeunes filles ; des Eclaireuses ; les Guides ; celles de la Jeunesse de France et d'Outre-Mer avec leur drapeau ; de l'Association générale des Etudiants, précédant elles-mêmes les étudiants de l'A.G. avec leur vice-président, M. Proumoussé ; puis nous avons noté les Cours vaillants, les Compagnons de France, les Eclaireurs de France, menés par le commissaire Ruy ; quatre meutes de Louveteaux de l'E.D.F. ; la troupe Pierre Orange des Eclaireurs, et les troupes Pères et Sœurs Levant des Eclaireurs Unis ; celles des Eclaireurs de France portant le nom de Le Bry ; les garçons de la J.E.C. et de la J.O.C. de la Jeunesse aux France, d'Outre-Mer ; les jeunes chœurs de la Chantier de Bonvoage.

Derrière ceux-là, le colonel Chassagnat et l'aumônier diocésain Beuvetol précédèrent 700 Scouts de France et le chef Ferrand, 500 membres des Jeunes de France et d'Outre-Mer avec leurs drapeaux.

Enfin, venait l'Union Populaire de la Jeunesse Française, conduite par M. Bernin, chef de services d'ordre.

Cet immense cortège était terminé par le détachement de la J.F.O.M. qui eut le privilège de porter la statue de Jeanne d'Arc devant l'église Notre-Dame. Ce sujet si nous plaie de signaler la tenue du cortège de la Sainte de la Jeunesse, sur le trottoir de la nuit pour la veillée qui fut heure par heure alternée avec la Légion.

### Vers le Monument aux morts

Le défilé dura plus d'une heure. Le cortège descendit l'avenue de la Victoire, salua sur la place Masséna, la grande effigie de Jeanne d'Arc et emprunta l'avenue des Phocéens. En tournant sur la place des Etais-Unis en direction du Monument aux Morts, il trouva sur le trottoir de droite tous les légionnaires, groupés au garde-à-vous. Et les jeunes saluèrent aussi leurs frères.

Enfin, le cortège arriva au Monument aux Morts. Les enfants se massèrent sur le parvis.

### Voici l'autel

Un large tapis rouge dressé s'en va de chausse à chausse, pied à pied, au monument où l'autel a été dressé. De chaque côté de ce long tapis, le piquet d'honneur de la Garde, à trois places, formant ainsi une hale impressionnante qui précèdera dans un instant, les armes.

Sur le parvis, à côté maître-autel, voici la fanfare de la 51<sup>e</sup> compagnie

de Gardiennes et le fanion de ce brillant corps d'élite, gardé et porté par des gardes, tous décorés de la nouvelle croix de guerre. Déjà le clergé est sur place, et la variété des habits sacerdotaux impressionne davantage.

Les enfants de chœur ont revêtu les aubes blanches, ils sont munis de la cagoule et porteurs d'unierge.

Le troisième-droit du parvis, où a installé l'estrade réservée à l'évêque, derrière laquelle se tiennent les chorales de la Mairie de la Cathédrale, de Saint-Pierre, d'Alauda et celle de la Schola Paléstrinienne, les ont, sous les ordres de M. le chanoine Roux, maître de chapelle de la Cathédrale de Nice.

### Le Salut au Drapeau

C'est 10 heures, le défilé des enfants qui viennent prendre possession de leurs emplacements, continue. Voici les trois coups de canon annonçant le début de la cérémonie. Un grand silence s'établit. Une sonnerie retentit, les tétes se découvrent, des petites mains s'agitent, tandis que les scouts, fierement campés, sur les marches mêmes du Monument, recitent la position.

Les officiers, l'écote à la main, se sont figés dans une attitude de respect, tandis que les prêtres se signent à l'évêque debout, donne l'exemple.

Autour de nous, nous voyons bien des yeux qui se mouillent. L'émotion est à son comble. L'instant est solennel. Présentez l'arme !

C'est le salut au drapeau. Lentement les trois couleurs montent au mât. Et c'est « La Marseillaise » qui éclate, qui s'élève et qui se répète loin, bien loin, qui fait battre les cœurs à l'unisson et gonfler les poitrines.

Combien sensibles de ces cœurs, de ces poitrines, combien sont-ils de ces jeunes garçons, de ces gentilles fillettes ? Comment évaluer leur nombre ? Vingt-cinq mille, trente mille, quarante mille environ ! Un long frisson parcourt la foule.

### Cantate à Jeanne d'Arc

Mgr Rémond s'est avancé au centre du parvis et s'agenouille à son prie-Dieu. Il a levé le long et large manteau épiscopal à trame violette, est coiffé de la barrette à quatre cornes. Ses vicaires généraux Mgr Germon et Mgr Giraud sont à ses côtés.

La cérémonie se déroule au rythme annoncé.

C'est d'abord la Cantate à Jeanne d'Arc chantée par les enfants de chœur s'élève jusqu'au ciel, écoutée religieusement :

« O Dieu, le Dieu de la délivrance,  
A la victoire tu menas nos dieux,  
A leurs enfants tu prêches l'espérance...  
Fils de ton Dieu, Seigneur Dieu comme ce Vite Jeanne ! Vive la France !  
L'évêque s'est levé tandis que la foule applaudit et vient à son tour. Les micros qui diffusèrent son alléluia sur les multiples haut-parleurs installés dans les entrées du Monument aux Morts, et sur l'antenne de la Radio Nationale et de Radio-Méditerranée, ont permis de faire entendre aux auditeurs de France ne perdront-ils rien de l'émouvant cérémonial ?

### L'Évêque parle

C'est tout d'abord le signe de croix. La foule est attentive, tous les yeux sont fixés sur l'éminent prélat qui va dire à l'évêque, d'évoque et toute de piété de Jeanne d'Arc.

Nous enfants l'on assiste. Dans les écoles on leur a dit le sacrifice de la petite lorraine.

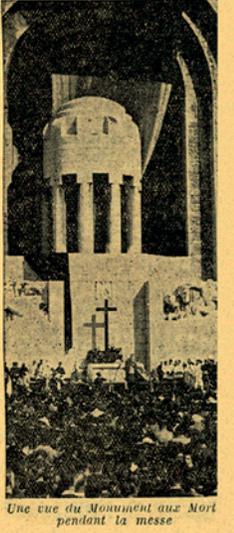
Mais l'éloquence de Mgr Rémond galvanisa, pérué et va droit au cœur.

« La défaite, dit-il nous avait ravi nos plus belles provinces, la famine ravageait le pays, la peste fauchait les rangs français. Les réduits, les pillards s'étaient partout répandus...  
« Et voici Jeanne, désignée par Dieu, M. anges qui l'ont inspirée, l'appel de Domrémy...  
« Tu sauvas la France, C'était écrit...  
« Je ne suis qu'une bergère, qu'une humble petite fille...  
« Dieu l'assistera !  
« Et Mgr Rémond de faire un rapprochement entre Bethléem qui marqua le rédemption du monde, et Domrémy qui marqua la résurrection de la France...  
« Il rappelle à larges traits, le sacre au roi de France, les campagnes de l'héroïne et sa fière attitude lors de son procès, bref, c'est toute la vie de Jeanne d'Arc, patronne de nos villages et de nos villes...  
« Elle aussi, ne disait-elle pas : Famille, Travail, Patrie, et ces mots d'ordre ne sont-ils pas devenus ceux du Maréchal autour duquel nous sommes tous rassemblés ?  
« Et pour terminer, l'évêque de Nice, dans une émouvante péroration, rappelle les grands chevaliers de l'histoire, le Tambour d'Arcole, et les chevaliers de l'autre Grande Guerre, Guynemér, etc. Il les cite en exemple, il les glorifie.

### Seigneur, sauvez la Patrie

On entend ensuite : « Louez le Dieu Puissant », la messe dialoguée et les prières offertes. Durant ce temps, au micro nous entendons l'offrande de l'ancien combattant, l'offrande d'une mère, celle d'un jeune homme, celle d'une jeune fille et celle enfin d'un tout jeune enfant, qui viendront dire leur amour pour Jeanne d'Arc, pour la France, pour les martyrs, leur espoir en la Patrie, et leur reconnaissance pour le Maréchal, continuateur de l'œuvre de Jeanne d'Arc.

### La Bergère de Domrémy Sainte de la France



Une vue du Monument aux Morts pendant la messe